

L'écrivain dans la cité : politique et littérature canadienne d'expression française

Appel à communication

Dire que la langue française fait partie des débats sociaux et des revendications dans la francophonie canadienne serait un euphémisme tellement les exemples abondent. Nous n'avons qu'à penser aux élections fédérales de 2021 qui ont retardé l'adoption de la modernisation de la Loi sur les langues officielles par le parlement canadien pour nous en convaincre. La difficile venue au monde de l'Université de l'Ontario français, les difficultés financières de programmes en français à l'Université Laurentienne, celles du campus Saint-Jean, tout comme celles du mouvement communautaire d'un océan à l'autre, voilà autant de combats qui prouvent une volonté de faire société en français (Thériault 2007) mise à l'épreuve par la sphère politique. Mais à l'intérieur de ce projet de société, qu'en est-il du projet littéraire de la francophonie canadienne? La littérature canadienne d'expression française contemporaine (à entendre au sens de roman, nouvelle, poésie, théâtre, essai et chanson écrits en français au Canada) se fait-elle porteuse d'un projet de société? Poser la question revient alors à conférer à l'écrivain une intention, un projet qui en ferait un écrivain engagé, un écrivain dans la cité (Blankeman 2013). Si c'est vraiment le cas, de quelles façons se reflète ce projet politique dans l'œuvre? Est-il toujours lié à la question linguistique comme c'était le cas, entre autres, dans les années 1970, ou se trouve-t-il porteur de causes à résonance régionale, nationale voire mondiale? Pourrait-il aussi être porteur de discours du moment, voire de l'ordre de l'ironie selon la situation (Sollers 2014)? L'on souhaite également interroger la manifestation de ce projet politique : se retrouve-t-il de façon thématique, voire militante, voulant recréer le social (Wolf 2007) ou épouse-t-il différentes formes esthétiques qui permettent de pousser ce projet politique dans la sphère du poétique? (Des Rosiers 2009 : 59)

L'objectif de ce colloque d'une journée qui aura lieu le 12 mai 2022 sera de réfléchir au rôle de l'écrivain canadien d'expression française dans la société afin de faire le point sur l'écriture en français au Canada par l'exploration des dimensions du champ politique qui y sont déployées et les questions sociales mises à l'avant. Si l'histoire littéraire nous apprend que la problématique des rapports entre la littérature et le politique se divise en trois catégories, à savoir le contenu politique dans les œuvres; les activités politiques et/ou militantes des auteurs et les relations entre les auteurs et l'État, nous croyons que cette catégorisation élimine d'emblée ce qui fait la qualité littéraire d'une œuvre : l'esthétisme, le style, le travail sur le mot, sur la représentation, bref, elle élimine la dimension poétique de l'œuvre (Des Rosiers 2009 : 59). Nous comptons également explorer si le champ politique en littérature canadienne d'expression française dépasse la dimension linguistique de l'œuvre pour s'ancrer davantage dans la dimension sociale du hors-texte sans pour autant se contenter d'une théorie de l'enracinement, voire d'une théorie nationaliste. Cette dimension sociale permettrait, par exemple, de sonder des causes liées à la résilience en français, à la migration, mais aussi à l'environnement, au racisme, aux genres, à la vie autochtone, voire à une poétique de la décolonisation (Beauclair 2014) entre autres, et exprimerait des réalités qui dépassent le fait français, faisant de l'écrivain un membre de communautés dont la langue française comme langue maternelle ne serait plus le facteur primordial.

Sans proposer une liste exhaustive, les thèmes abordés pourraient être les suivants :

- Écrivain dans la cité dans la littérature canadienne d'expression française
- La place l'écrivain canadien d'expression française dans la francophonie canadienne ou/et dans sa région
- La place de la société dans le texte

- Le dialogue avec le contexte historique d'écriture
- Les questions posées par les écrivains : questions linguistiques, sociales, environnementales, géographiques, politiques, militantes, polémiques, etc.
- Les groupes d'intérêts ou les problématiques portés dans la littérature canadienne d'expression française (autochtones, francophones, féminins, féministes, LGBTQ2S+, santé)
- Les questions sociales non inscrites dans le champ politique
- Les pratiques narratives, structurelles, stylistiques ou de mise en scène développées
- Traitement du champ politique par la littérature canadienne d'expression française en tant que littérature tournée vers l'esthétisme

La langue du colloque sera le français et chaque communication, d'une durée de 20 minutes, sera suivie d'une période d'échanges de 10 minutes. Les propositions de communication en français (10-15 lignes avec un titre) et un court CV sont à adresser à Carlo Lavoie, responsable du colloque, à clavoie@upeu.ca avant le 21 janvier 2022. Les réponses seront adressées en février 2022.

Ouvrages cités

Beauclair, Nicolas. 2018. « Littérature amérindienne, éthique et politique : la poétique décoloniale de Joséphine Bacon ». *Studies in Canadian Literature / Études en littérature canadienne*, 43(1). <https://doi.org/10.7202/1058064ar>

Blanckeman, Bruno. 2013. L'écrivain impliqué : écrire (dans) la cité In : *Narrations d'un nouveau siècle : Romans et récits français (2001-2010)* [en ligne]. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle (généré le 03 octobre 2021). Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/psn/471>

Des Rosiers, Joël. 2009. *Théories caraïbes. Poétique du déracinement*. Montréal : Triptyque.

Guérin, Jeanyves. 2020. *Littérature du politique au XX^e siècle : de Paul Claudel à Jules Roy*. Paris : Honoré Champion.

Sollers, Philippe. 2014. *Littérature et politique*. Paris : Flammarion.

Thériault, Joseph Yvon. 2007. *Faire société. Société civile et espaces francophones*. Sudbury : Prise de parole.

Wolf, Nelly. 2007. « Littérature et politique : le roman contractuel », *A contrario*, vol. 5, no. 1 : 24-36.